



BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

Allocution de clôture des Assemblées annuelles 2015

Donald Kaberuka

Président

Groupe de la Banque africaine de développement

Abidjan, 29 mai 2015

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

Mesdames et Messieurs,

Bonjour

Au moment où nos Assemblées annuelles touchent à leur fin, je voudrais une fois de plus vous remercier d'être venus à Abidjan, à ces importantes assises pour célébrer notre 50^e anniversaire et mettre en place une nouvelle direction.

La Banque africaine de développement a atteint la maturité. Ces cinquante dernières années, elle a acquis la stature d'institution de classe internationale qu'elle est aujourd'hui.

La manière dont le président de cette Institution a été élu constitue un exemple en matière d'élection des dirigeants des organisations internationales : une élection ouverte à tous, transparente, concurrentielle et méritoire.

Je voudrais adresser mes félicitations aux candidats et à la candidate à la présidence, et à vous, Mesdames et Messieurs les gouverneurs, pour avoir mené cette élection de manière aussi harmonieuse, dans la bonne humeur et un esprit d'ouverture – un esprit qui doit toujours caractériser notre Institution.

Je félicite chaleureusement M. Akinwumi Adesina pour sa victoire bien méritée, et me réjouis à la perspective de la passation de pouvoirs le 1^{er} septembre.

J'ai pleinement confiance que, sous sa direction, la Banque ira de l'avant. Je suis certain que vous accorderez au nouveau président et à son équipe le même soutien dont j'avais bénéficié.

Comme je l'ai dit à l'ouverture de ces Assemblées, le travail de préparation d'une bonne transition a été amorcé depuis quelques mois déjà, et nous ne ménagerons aucun effort pour permettre au nouveau président de prendre fonction de la manière la plus aisée possible, en raison du programme de travail très chargé qui attend la Banque dans les mois qui suivent.

Je pense notamment à la revue à mi-parcours du FAD plus tard dans l'année et aux activités liées à l'après-2015, qui seront une période de travail intense pour la Banque.

Je voudrais, une fois de plus, remercier les gouverneurs pour le soutien qu'ils m'ont apporté durant mon mandat.

Nous devons nos réussites, dans une très large mesure, à votre soutien.

Durant ce mandat de dix ans, nombres de lacunes ont pu être constatées. Certaines actions n'ont peut-être pas été menées comme on l'aurait souhaité. J'ai même très probablement pu commettre quelques erreurs.

Tout ce que je peux dire, c'est que ces lacunes ne sont pas dues à un manque de volonté de ma part et aucune erreur n'a été commise à dessein.

Il reste encore beaucoup à faire. Pour certaines des questions à résoudre, nous nous efforcerons, le Conseil et moi, de trouver des solutions dans les trois mois restants de mon administration.

À cet égard, je dirais que le plus important est de consolider le retour de la Banque à son siège.

Nous avons mené le processus de retour de façon remarquable sur le plan matériel, mais nous devons maintenant le consolider en adoptant des mesures complémentaires indispensables.

La Banque africaine de développement que nous appelons de nos vœux, dont les Africains rêvent, est une institution financière internationale haut de gamme, d'envergure mondiale.

Elle doit, à tout moment, être en mesure d'attirer et de conserver en son sein les meilleurs talents.

La Banque africaine de développement est une institution très cotée en Afrique, et c'était pour moi un grand privilège et un immense honneur de servir cette banque et, à travers elle, mes frères et sœurs africains.

J'ai souvent été décrit comme une personne ayant une vision optimiste de l'Afrique.

Il s'agit d'un optimisme doublé de réalisme face aux obstacles que nous devons surmonter, à l'environnement mondial incertain, aux nouvelles menaces auxquelles l'Afrique devra faire face.

Durant mon mandat, j'ai visité la quasi-totalité des pays africains.

Au moment où je quitte la Banque, je considère tout pays africain comme le mien, ses problèmes comme les miens et son destin comme un destin commun.

Je voudrais, une fois de plus, exprimer toute ma gratitude à mon pays, le Rwanda, qui m'a parrainé, en mettant ma modeste personne au service de l'Afrique.

Je remercie tous les pays membres de la Banque pour leur soutien.

Je remercie les gouverneurs pour leur amitié.

Partout où je serai, la Banque africaine de développement fera partie de moi.

Permettez-moi enfin de remercier le gouvernement et le peuple ivoiriens pour leur hospitalité.

Je remercie tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réussite de ces Assemblées.

En attendant vos prochaines assemblées prévues à Lusaka, en Zambie, je vous souhaite un bon retour dans vos pays respectifs.

Que Dieu vous bénisse.

